

Soins et repotage des orchidées

Longtemps considérée comme inaccessible pour le jardinier amateur en raison de son prix élevé et de sa difficulté de culture, l'orchidée est devenue aujourd'hui l'une des plantes stars des jardinerie. Est-ce l'exotisme raffiné qu'elle dégage ? Son port gracieux et sophistiqué ? L'exubérance jamais vulgaire de ses coloris ou la diversité poétique de ses floraisons ? Tout, absolument tout, est fascinant chez l'orchidée. Et si, vous aussi, vous êtes tombés sous le charme de cette beauté tropicale, voici quelques conseils pour prolonger l'émerveillement.

Identifier pour bien soigner.

Sachant qu'il existe environ 30.000 espèces d'orchidées répertoriées et qu'on en découvre encore de nouvelles chaque année, il vaut mieux savoir à quel type on a affaire si on veut éviter les accidents de culture. On connaît surtout les épiphytes, souvent qualifiées de 'filles de l'air' pour leur capacité à s'épanouir loin du sol, accrochées aux hautes branches des arbres tropicaux et à vivre d'air et d'eau fraîche. Mais il existe aussi des espèces lithophytes, qui s'établissent dans les anfractuosités rocheuses ou sur les cailloux moussus en bordure des ruisseaux, ainsi que des espèces terrestres (dont 43 présentes à l'état sauvage en Belgique). On différencie également les orchidées en fonction de leur mode de croissance : les monopodiales forment une tige principale qui croît verticalement en se ramifiant (ex : le phalænopsis) ; les sympodiales forment une touffe qui s'étoffe latéralement et présente des pseudo-bulbes à sa base (ex : le dendrobium).

Besoins essentiels.

– Lumière : Les orchidées épiphytes demandent une lumière vive mais non brûlante. Une exposition à l'est ou à l'ouest leur conviendra parfaitement, si vous veillez à les placer le plus près possible de la fenêtre (sans toucher la vitre) ; une exposition sud devra impérativement être tamisée en été, lors des heures chaudes. Le nord ne réussira qu'aux espèces des sous-bois, comme les sabots-de-Vénus. Si vos orchidées sont installées dans une véranda, gardez à l'esprit que l'intensité lumineuse sera toujours plus forte en hauteur : les plantes disposées à 80 cm du sol recevront moins de lumière que celles placées à 140 cm ou que les plantes en suspension.

Températures et hygrométrie :

Environnement tempéré : 20/22° (Min. 14°)

Environnement chaud : 26° (Min. 18°)

Environnement froid : 15° (Min. 10°)

Hygrométrie : entre 60 et 100% d'humidité

– Chaleur : La plupart des plantes commercialisées sont adaptées à la température de nos intérieurs, mais il existe des espèces plus ou moins frileuses. Renseignez-vous lors de l'achat.

Autre point essentiel : la fraîcheur nocturne. En milieu naturel, le jour et la nuit sont marqués par de nettes variations de températures. Ces variations sont très

importantes car l'orchidée s'en sert comme repères de croissance. Pensez donc à couper le chauffage de la pièce pour créer une différence de 5° entre les températures diurnes et nocturnes. Déplacer la plante chaque soir vers une pièce plus froide est une solution assez contraignante et pas toujours appréciée par la plante (brusque adaptation à une autre température). Évitez aussi de l'exposer à des courants d'air froids ou de la placer trop près d'un radiateur, elle ne s'en remettrait pas.

– Air : Les plantes tropicales baignent quotidiennement dans une atmosphère, certes, saturée d'humidité, mais aussi brassée par un vent léger. Ces conditions particulières permettent aux orchidées d'assimiler l'eau et les micro-éléments dont elles ont besoin par le biais de leurs racines aériennes sans souffrir de dessèchement ou de maladie cryptogamique. Il vous faudra donc tenter de reproduire au mieux ce microclimat en brumisant quotidiennement les feuilles et les racines aériennes à l'eau douce tempérée (sans les asperger) et en assurant ensuite une bonne circulation de l'air alentour (toujours sans courants d'air froids). Brumisez plutôt en début de journée pour que l'humidité résiduelle soit bien évacuée avant la nuit. Disposer dans la soucoupe une couche de billes d'argile maintenues humides en permanence est également à conseiller.

- Eau : L'arrosage se fera sans excès et régulièrement (surtout en été), au rythme d'une fois par semaine environ (toutes les 2 semaines en hiver). Une fois humidifié, le substrat ne doit pas demeurer en contact direct avec l'eau, videz donc les soucoupes (exception : les sabot-de-Vénus qui ont un fort besoin d'humidité en permanence). Ne laissez jamais l'eau pénétrer au cœur des nouvelles pousses. Utilisez une eau non calcaire (deminéralisée ou eau de pluie non polluée) ou une eau du robinet pas trop dure (ajoutez éventuellement quelques gouttes de citron) que vous aurez laissé reposer plusieurs heures à l'air libre et à température ambiante pour en éliminer le chlore.

- Engrais : Un engrais de type NPK 13-3-15 est généralement préconisé. Tous les 15 jours, apportez au substrat une dose normale d'engrais le jour suivant l'arrosage. On peut aussi fertiliser les épiphytes par pulvérisation : ajoutez à l'eau de brumisation un engrais foliaire ou un 5° de la dose conseillée de votre engrais habituel et vaporisez les feuilles et les racines aériennes (pas les fleurs ni les boutons floraux) avec ce mélange tous les 2 ou 3 jours.

- Contenants : Les pots transparents permettent de vérifier d'un coup d'œil l'état sanitaire des racines, mais il faut veiller à maintenir leur transparence, car ils s'encrassent au fur et à mesure des arrosages (dépôts verdâtres). Les pots en terre peuvent tout à fait convenir, mais ici aussi, pensez à les nettoyer régulièrement. Ne choisissez pas de contenants trop larges ou évasés, les orchidées aiment se sentir à l'étroit.

- Substrat : Les terreaux traditionnels ne conviennent pas, car ils sont beaucoup trop compacts. Les orchidées demandent un substrat léger et drainé, perméable à l'air, capable d'absorber l'humidité et de la restituer facilement sans favoriser l'apparition de moisissures. Il devra idéalement être constitué d'un mélange d'écorces de pin (calibre conseillé : 10/25, sauf pour les sujets à grosses racines, comme le cymbidium, qui préfèrent un calibre 20/40), de grains de frigolite ou de perlite, de grains d'argile (Seramis) ou de polymères capables de stocker puis restituer l'eau (Grains d'eau), de bouchons de liège broyés, de fibre de coco. On peut aussi utiliser des graviers de lave, de la tourbe (attention, elle a tendance à boucher les orifices d'écoulement quand elle se désagrège), de la sphaigne ou du charbon de bois finement broyé. La plupart des orchidées se plaisent dans un milieu de culture un peu acide, mais les phalænopsis et certaines espèces lithophytes préfèrent un substrat plus calcaire, limitez donc les quantités d'écorces de pin et de tourbe dans ces cas précis et rajoutez un peu de poudre d'os (riche en calcium).

Soins particuliers.

- Estivage : Beaucoup d'orchidées apprécient de passer l'été à l'extérieur, à l'exception des phalænopsis. Vous pouvez sortir vos pots quand les températures nocturnes ne descendent plus en-dessous de 10-12°. Donnez-leur une exposition est ou ouest, protégez-les du plein soleil en leur procurant un ombrage et offrez-leur préventivement une protection anti-limaces (très friandes des orchidées). Surveillez l'arrosage et l'hygrométrie par temps chaud et sec : si vous constatez que les feuilles ou les pseudo-bulbes prennent un aspect ridé ou ratatiné, votre plante est déshydratée et a un urgent besoin en eau. Enfin, un petit traitement insecticide sera le bienvenu au moment de rentrer les plantes en fin de saison.

- Ennemis : Des cochenilles s'invitent parfois sur le revers des feuilles. En cas d'infestation limitée, badigeonnez les parasites à l'alcool dénaturé, à l'aide d'un pinceau et renouvelez le traitement 3 fois à 10 jours d'intervalle. Si l'attaque est importante, traitez la plante au malathion ou à l'imidaclopride (Confidor).

- Taille : Une fois votre phalænopsis défleurie, vous pouvez, sans attendre le dessèchement complet de la hampe, couper son extrémité à 3 nœuds, cela favorise l'émission d'un nouveau tronçon porteur de boutons floraux. Ne coupez pas plus bas, la

À de rares exceptions près, les orchidées tropicales ne perdent pas leurs feuilles à la mauvaise saison. Seules les orchidées indigènes sont concernées par la chute des feuilles

plante n'aurait pas assez de réserves pour produire des fleurs. Attention : ce conseil ne vaut pas pour les oncidiums ou psychopsis papillo qui refleurissent sur le même tronçon, contentez-vous donc d'enlever les fleurs fanées.

- Rempotage : On conseille généralement de repoter tous les 2 ou 3 ans, en mars ou alors fin septembre, début octobre ; mais c'est avant tout l'aspect de la plante qui doit vous guider. Les racines débordent du contenant ? Celui-ci se couvre peu à peu de dépôts (algues, salpêtre) ? Le substrat commence à changer d'aspect et se désagrège ? La plante semble à l'étroit ou végète après une intense période de croissance ? Ces signes-là sont clairs : il est temps de repoter ! Par contre, on ne repote jamais une orchidée fleurie ou en bouton, attendez qu'elle soit en repos. Procédez quelques jours après un arrosage, vous verrez mieux la différence entre les racines saines (épaisses, blanches souvent à pointe verte) et celles qui sont mortes ou ne sont plus d'aucune utilité à la plante. Sortez l'orchidée de son pot et débarrassez-la au maximum de son ancien substrat. Coupez les parties sèches ou pourries en préservant néanmoins 10 à 15 cm de longueur de racine (si une racine saine est blessée ou se détache de la masse, coupez juste au-dessus de l'endroit problématique). Divisez précautionneusement la touffe en séparant les différents rejets sans les blesser. Choisissez un contenant neuf ou préalablement nettoyé à l'eau javellisée, son diamètre ne devra être supérieur que de 2 cm maximum par rapport à l'ancien pot. Remplissez-le à 1/3 puis placez-y la plante en enroulant les racines inférieures sur elle-mêmes. Répartissez le reste du substrat entre les racines et ne craignez pas de tasser un peu pour que la plante soit bien maintenue. Pulvérisez légèrement la plante, mais surtout n'arrosez pas : attendez 15 jours avant de reprendre les arrosages. Notez que certaines orchidées développent des racines très épaisses qui risquent de se casser lors de la mise en pot : pour les rendre plus souples et malléables, faites-les préalablement tremper pendant quelques heures dans l'eau.

- Multiplication : Oubliez le semis, pas vraiment à la portée de l'amateur, car la germination des gousses ne peut se faire qu'en présence d'un mycélium bien particulier avec lequel la plante développe une symbiose. Les orchidées sympodiales peuvent se multiplier par division à l'occasion du repotage, en prélevant les pseudo-bulbes qui se sont développés à la base de la touffe.

Les orchidées monopodiales, comme les phalænopsis, produisent des jeunes pousses le long de leurs hampes florales : les keikis. Les keikis peuvent être prélevés et mis en culture dans de la sphaigne lorsqu'ils ont développé au moins 3 feuilles et 3 racines d'au moins 5 cm.

Enfin, la ludisia discolor est l'une des rares à accepter le bouturage des tiges terminales dans un verre d'eau.